

La langue française au rythme des dictionnaires et de leur métamorphose :

De l'incunable à l'espace virtuel

Première partie

Jean Pruvost
11 décembre 2008
ENS LSH

Éléments de complément à la conférence de Jean Pruvost (compilés par Kevin Pinault pour [La Clé des langues](#))

-1- Maurice Tournier

Fondateur de la revue *Mots. Les langages du politique*, (<http://mots.revues.org>), Maurice Tournier est chercheur au CNRS en Sciences du langage. Dans son avant-propos à *Des sources du sens. Propos d'étymologie sociale 3* (2002), Maurice Tournier appelle les « dictionnaires et encyclopédies [des] témoins toujours en retard d'un usage ». Ce recueil d'articles propose une série d'analyses mettant en valeur les sources sociohistoriques et/ou textuelles du sens. (Pour une présentation de l'ouvrage, voir <http://www.cairn.info/revue-mots-2007-3-page-120.htm>)

-2- Etymologies, Isidore de Séville

Evêque de Séville de 601 à 636, Isidore de Séville est l'auteur d'une véritable encyclopédie en 20 volumes, rendant compte de l'ensemble du savoir antique. Comme leur nom l'indique, les *Etymologies* proposent une analyse étymologique des mots.

Le texte latin intégral des *Etymologies* est consultable sur <http://penelope.uchicago.edu/Thayer/E/Roman/Texts/Isidore/home.html>

-3- Somme théologique, saint Thomas d'Aquin

Théologien et philosophe italien du 13^e siècle, Thomas d'Aquin a laissé son œuvre majeure inachevée. Destinée aux étudiants de théologie débutants, la *Summa theologiae* devait rassembler en un ouvrage toutes les connaissances théologiques du moment.

Une traduction française de l'œuvre est disponible sur <http://docteurangelique.free.fr/index.html>

-4- « Miroirs du monde »

Tout comme les « sommes », les « miroirs du monde » sont des ouvrages didactiques, à caractère encyclopédique. Le terme « miroir » (*speculum*) exprime le fait que ces ouvrages **reflétaient** les savoirs de l'époque. Le *Speculum triplex* de Vincent Beauvais et *Li Miroirs de vie et de mort*, de Robert de L'Omme (1266) en sont deux exemples.

-5- Gloses, Reicheneau

Au 8^{ème} siècle, les *Gloses* de Reicheneau ont rassemblé plus d'un millier de mots difficiles d'une vulgate de la Bible, avec leur traduction en un latin plus facile ou en langue romane.

-6- édit de Villers-Cotterêts

De l'Ordonnance de Villers-Cotterêts, signée par François Ier en août 1539, l'histoire a surtout retenu qu'elle imposa le français (« le langage maternel francoys ») comme langue administrative au lieu du latin.

http://www.tfq.ulaval.ca/axl/Francophonie/Edit_Villers-Cotterets.htm

-7- *Thrésor de la langue françoise*, Jean Nicot

Si Robert Estienne avait innové en donnant la primauté au français sur le latin dans son *Dictionnaire françoislatin* (1539), ce sont les descriptions lexicales et la méthodologie mise en œuvre dans le *Thrésor* de Nicot (1606) qui ont montré la voie pour les dictionnaires réellement monolingues.

<http://dictionnaires.atilf.fr/dictionnaires/TLF-NICOT/index.htm>

-8- LANGUE

« *Proprement prins [pris] est l'instrument ou membre que Dieu a formé tant en la bouche de l'homme pour parler, chanter, gouster, lecher, attraire, ramonceler et mettre en bas la boisson & viande, & mondifier la bouche qui sont les plus cognues fonctions naturelles d'iceluy membre, que aussi en la gueule des bestes brutes pour naturellement effectuer en elles lesdites fonctions hormis le parler, Lingua, Duquel mot Latin vient iceluy François, & l'Italien, Lingua, & l'Espagnol Lengua. »*

-9- 1833, loi Guizot

Proposée par François Guizot, ministre de l'Instruction publique, la loi du 23 juin 1833 vise à développer l'instruction publique au profit des classes populaires. La loi oblige chaque département à entretenir des écoles normales d'instituteurs et chaque commune de plus de 500 habitants à entretenir une école primaire.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Loi_Guizot

-10- *Nouveau dictionnaire de la langue française*, Pierre Larousse

Ex-instituteur formé sur les bancs des Écoles normales instituées en 1833 par la loi Guizot, Pierre Larousse publie en 1856 son *Nouveau dictionnaire de la langue*

française, convaincu que ce serait-là un outil indispensable pour aider les enfants des écoles communales à maîtriser la langue française.

<http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/celebrations2006/larousse.htm>

-11- Louis Hachette

Entré à l'École normale supérieure en 1819, Louis Hachette en fut licencié en 1822. Il ne put devenir instituteur, mais resta dans le domaine de l'instruction en fondant une librairie, puis une maison d'édition qui allait publier de nombreux manuels et dictionnaires.

-12- Pierre Larousse

Lexicologue et éditeur français, Pierre Larousse a rédigé tout au long de sa carrière de nombreux manuels de pédagogie. Fondateur avec Augustin Boyer en 1852 d'une librairie d'édition classique, il s'est lancé à partir de 1866 dans l'élaboration du *Grand Dictionnaire universel du XIXe siècle*.

-13- Jean Dubois

Professeur émérite de linguistique à l'université de Paris-X Nanterre, Jean Dubois dirige la rédaction et l'édition de plusieurs dictionnaires de langue française chez Larousse. Avec le *Dictionnaire de français contemporain*, Dubois introduisit en 1967 la pratique révolutionnaire du « dégroupement homonymique », consistant à faire correspondre un homonyme (et donc un nouvel article dans le dictionnaire) pour chaque distribution nettement différente du mot de langue, c'est-à-dire à chaque emploi syntaxique distinct et pertinent.

http://www.u-cergy.fr/metadif/v0/articles/jp_grands_principes_lexicologiques_lexicographie_larousse.htm

-14- Révérend père Busa

En lançant dès 1949 un projet d'encodage sur cartes perforées de l'œuvre de Thomas d'Aquin, Roberto Busa devint un pionnier de l'analyse de texte informatisée. Directeur du *Centro per l'Automazione dell'Analisi Letteraria*

Invité en 1961 à un colloque sur la mécanisation des recherches lexicologiques, il déclara : « L'on a conscience que nous tous qui prenons part au colloque, sommes pionniers de l'automatisation de l'analyse lexicale. Nous illustrons un rôle nécessaire dans l'évolution qui est en cours du livre, c'est-à-dire de la symbolisation des connaissances humaines, qui est en train de changer de dimension. Comme au temps de Gutenberg, à côté des manuscrits s'est placé le livre imprimé, aujourd'hui, aux côtés des cahiers et des livres imprimés est en train de se placer le livre électronique »

http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=ELA&ID_NUMPUBLIE=ELA_137&ID_ARTICLE=ELA_137_0007

<http://www.uottawa.ca/academic/arts/astrolabe/articles/art0020.htm>

-15- McLuhan : « galaxie Gutenberg »

Sociologue canadien, Herbert Marshall McLuhan (1911-1980) a développé une théorie de l'histoire de l'évolution de l'humanité à travers les bouleversements culturels qu'engendre le déterminisme technologique des médias (« the medium is the message ») et, tout particulièrement, la découverte de l'imprimerie. La « galaxie Gutenberg » fait référence au titre d'un de ses ouvrages majeurs, *La galaxie Gutenberg, la genèse de l'homme typographique* (1962).

http://www.universalis.fr/encyclopedie/BI00927/LA_GALAXIE_GUTENBERG_M_McL_uhan.htm

http://archives.radio-canada.ca/arts_culture/medias/topics/323-1676/

-16- famille Didot

Dynastie d'imprimeurs, éditeurs et typographes française

http://fr.wikipedia.org/wiki/Famille_Didot

-17- Gamma Bull 60

Premier ordinateur multitâches, créé par la Compagnie de Machines Bull en 1958

http://fr.wikipedia.org/wiki/Gamma_60

-18- A.J. Greimas

Algirdas Julien Greimas (1917-1992), fondateur de la sémiotique structurale, a soutenu en 1948 une thèse d'Etat intitulée *La Mode en 1830. Essai de description du vocabulaire vestimentaire d'après les journaux de mode de l'époque*. Cette thèse a été republiée aux PUF en 2000 dans la collection "Formes sémiotiques" dirigée par Anne Hénault.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Greimas>